

MAISONS D'ÉVANGILE – CHERCHEURS DE DIEU
Enseignement 294 – Semaine du 14 au 20 octobre 2024
 29° dimanche B

Un cycle du 22° dimanche au dimanche du Christ Roi :
 « **Devenir les enfants du Royaume** »

Jésus a pris le chemin par lequel vient le Royaume,
le chemin de la vie donnée.
Il demande solennellement à ses disciples de le suivre sur ce chemin.

Tout au long du chemin, Jésus est en grand débat avec l'humanité
 et chaque rencontre est un nouvel affrontement, une nouvelle invitation à changer de mentalité,
à adopter enfin les mœurs du Royaume.

JE VOUS PROPOSE d'entrer dans un cycle qui nous mènera jusqu'à la fin de l'année liturgique... du
 chapitre 7 au chapitre 13 de l'Évangile de Saint Marc :

le grand chemin de Jésus vers Jérusalem et sa prédication dans cette ville avant de souffrir.
 « **Devenir les enfants du Royaume** ».
 OU : « **Adopter la mentalité du Royaume** ».

Semaine du 14 au 20 octobre 2024 - 29° dimanche B

Lecture du Livre du Prophète Isaïe 53,10-11

Broyé par la souffrance, le Serviteur a plu au Seigneur.

*S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours :
 par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.*

Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera.

Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes.

Évangile selon Saint Marc 10, 35 - 45

Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent :

« Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. »

Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? »

Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. »

Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez.

Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé ? »

Ils lui dirent : « Nous le pouvons. »

Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez ;

et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé.

Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ;

il y a ceux pour qui cela est préparé. »

Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean.

*Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations
 les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir.*

Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi.

Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur.

Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous :

car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir,

et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

Le sacrifice de réparation... en rançon pour la multitude...

Jésus achève son chemin vers Jérusalem... vers le don de sa vie... en sacrifice...

Long chemin de formation des disciples, de débats avec l'humanité... d'enseignement des valeurs du Royaume...
 de la vraie conversion... du vrai chemin à prendre pour que l'humanité soit sauvée de ses malheurs et de ses
 démons...

Une question « incroyable » de deux des disciples qui montre combien ils sont loin, loin, loin... et vraiment incapables par eux-mêmes de comprendre et d'adopter la mentalité du Royaume... « Accorde-nous de siéger à ta droite et à ta gauche dans ton Royaume... » En plein dans le mille... Et combien actuel en notre Eglise qui s'est remise en synode pour devenir elle-même plus synodale... Et combien actuel dans nos communautés... notre monde tel qu'il va...

Ultime réponse du Christ : il faut « sacrifier » cette mentalité, « sacrifier » chaque fibre de notre être qui colle à cette sorte de « valorisation » de nous-même, à nous sacrifier nous-mêmes pour que meurt l'homme ancien et naisse l'homme nouveau, l'enfant du Royaume...

Il n'est jamais superflu et toujours urgent de travailler et de retravailler notre conception de ce sacrifice... Je vous recommande à vous qui avez le « Prions en Eglise » de lire l'excellent petit commentaire de Jonathan Guilbaud à la page 137-138... C'est juste et bien vu...

Pendant des siècles (au Moyen Âge surtout), les « théologiens » se sont demandé très doctement à qui le Christ payait une rançon ? Au diable ? A Dieu ? Mais est-ce une bonne question ? S'agit-il vraiment de payer quelque chose à Dieu pour rétablir la balance de la justice, pour le « satisfaire », etc ? C'est vraiment une « mauvaise pensée » que nous devrions confesser plus que les autres ! Pour qui prenons-nous Dieu ? Alors que c'est totalement lui qui se mouille la chemise en nous donnant le Christ pour nous entraîner sur les chemins de la vie... Cette rançon est tout autre chose. Il ne s'agit pas de « convertir » Dieu, mais de nous convertir nous... C'est ce que nous, nous avons à donner, à sacrifier pour être libres,, à donner aux autres pour que les autres soient libérés... pour que notre être devienne réconciliation avec les autres et avec Dieu... pour que nous puissions marcher ensemble en frères sur des chemins de liberté... Et non pas selon ce que veulent nos Jacques et Jean : être placés au dessus dans une zizanie totale... Oui, c'est ce que nous avons à offrir pour notre liberté à tous : les parents à leurs enfants pour qu'ils puissent voler de leurs propres ailes, chacun au passant, a voisin pour le valoriser, etc. Etc...

N'est-ce pas là aussi le sens du « sacrifice de réparation » en Isaïe ? Ne cherchons pas à réparer les offenses divines... Comment pourrions-nous même prétendre cela si c'était le cas ?! Mais qu'avons-nous à offrir, à donner pour réparer nos torts ? ce qui est cassé entre nous, et avec Dieu ? Ne soyons pas les mécaniciens de Dieu ! Mais commençons sérieusement à réparer les bosses subies et causées...

Et aucune violence supplémentaire n'y apportera la moindre chose... aucune affirmation de nous-mêmes... Le chemin du Christ est le seul. Et il prend bien le temps de leur expliquer ce chemin... c'est celui du serviteur... de l'esclave...

Donner sa vie en rançon... il le dit d'ailleurs très bien... c'est se mettre sur le ban des rameurs... c'est servir...

En tout cas, s'il y a un Évangile qui n'a pas été inventé... c'est bien celui-là... comme quelques autres d'ailleurs... de vraies baffes pour les disciples... hier... comme aujourd'hui...

Soyons positifs... Avec le Concile Vatican II, l'Eglise a fait de grands progrès dans les textes et dans la réalité... Tout le monde n'est pas d'accord, surtout ceux qui prétendent avoir raison et veulent jeter le concile aux orties... et qui tiennent à leurs falbalas... ! Alors, soyons heureux de le dire... et d'y croire encore... et de participer et nous battre pour tout ce qui va dans ce sens... et même contre une « tradition » qui n'est pas celle de l'Évangile !

Cessons d'évangéliser Dieu. Laissons-le nous évangéliser !

Bonne méditation.